

hydrogène doit la propriété de brûler en bleu ,
et d'être plus pesant ; 11°. enfin que l'huile
et le phosphore sont séparés du gaz hydro-
gène par l'acide muriatique oxygéné qui les
détruit. »

N O T I C E

Sur la Magnésie de Castellamonte.

Par M. G I O B E R T .

DE nouvelles recherches que je viens de faire sur les argiles , m'ont appris que ce n'est pas seulement à Baudissero qu'on trouve la magnésie que nous avons déjà fait connaître ; on en trouve encore à Castellamonte , gros village près celui de Baudissero.

M. Bertolini , Docteur en médecine , un de mes élèves des plus distingués , ayant suivi le détail des expériences que nous avons faites dans notre laboratoire à l'École de Chimie générale , nous invita à essayer une terre particulière de Castellamonte , sa patrie , qu'il croyait pouvoir nous fournir l'alumine qu'on avait cherché inutilement dans la terre de Baudissero. Bientôt , par les soins de M. Onorato , chirurgien de Castellamonte , qui est le propriétaire du bien-fonds où se trouve cette terre , j'en reçus une très-grande quantité , et nous l'avons examinée comparativement avec celle de Baudissero.

La terre de Castellamonte qu'on nous apporta , paraissait assez la même que celle de Baudissero ; mais , telle qu'on la retire de la terre , elle a , d'autre part , des caractères extérieurs différens , qui paraissent tenir aux différens degrés de décomposition de la pierre

cornéenne ou cacholong, qui la fournit à Castellamonte tout aussi bien qu'à Baudissero.

La couleur de cette terre est le blanc tirant au bleuâtre. En masse cette terre est opaque; mais dès qu'on l'examine en petits fragmens d'une moyenne épaisseur, elle a une demi-transparence.

On ne peut mieux la comparer, à ces deux égards, qu'à la matière de la corne.

Elle est très-tendre, et se laisse couper par le couteau, comme du fromage dur. Son tact est plus onctueux; elle happe un peu plus fortement à la langue, que la terre de Baudissero.

Traitée par les acides, comme celle de Baudissero terreuse, cette terre commence à s'y délayer, ensuite s'y dissout; il y a cependant une différence bien remarquable: c'est qu'elle se dissout dans tous les acides sans la moindre effervescence.

Elle ne donne non plus le moindre indice d'acide carbonique, en la traitant au feu dans des vaisseaux fermés et garnis d'un siphon qui plonge dans de l'eau de chaux.

Cette terre ne contient, comme celle de Baudissero, aucune trace ni d'alumine, ni d'oxyde de fer.

Comme celle de Baudissero, la magnésie de Castellamonte contient un peu de sulfate de chaux et du muriate de magnésie qu'on y sépare par sa lixiviation dans l'eau.

Le reste n'est que de la magnésie et de la silice. Mais la proportion de cette dernière y est plus grande que dans celle de Baudissero. On peut la fixer de 18 à 20 centièmes parties.

Lorsqu'on conserve cette terre exposée au contact de l'air, ces caractères extérieurs changent.

Sa couleur devient peu à peu le blanc mat, la même que l'on a remarquée dans la terre de Baudissero.

Sa demi-transparence se détruit; ses molécules se délient; et dans deux ou trois semaines elle se trouve avoir absorbé de l'acide carbonique, au point de faire une effervescence avec les acides, aussi marquée que celle que produit la terre de Baudissero. Elle s'identifie en un mot complètement avec cette dernière; avec cette seule différence que, physiquement considérée, sa compacité est beaucoup moindre, elle devient même friable; et que considérée chimiquement, elle contient un peu plus de terre siliceuse.

Il paraît donc bien démontré que les terres de Baudissero et de Castellamonte sont une vraie magnésie native, mêlée d'un peu de silice (1). Dans la terre de Castellamonte, il est bien dé-

(1) Le village de Castellamonte est très-célèbre par ses argiles et par la bonne poterie qu'il fournit à toute la 27^e. Division militaire. Il faut bien se garder de confondre les argiles dont cette poterie est formée, et la terre qui est dans le commerce, sous le nom de *terra di Castellamonte*, avec la terre dont il est ici question. Celle-ci est une terre magnésienne, la même que celle qui, dans notre commerce, est connue sous le nom de *terre de Baudissero*, tandis que la terre commune de Castellamonte n'est qu'une vraie argile ferrugineuse, assez riche en alumine. C'est de la terre à porcelaine de Baudissero que doivent demander ceux qui voudraient placer de cette magnésie dans leurs cabinets. Si l'on souhaitait celle qu'on trouve à Castellamonte, il faudrait s'adresser au chirurgien Onorato. On évitera par ce moyen toute méprise.

montré que l'acide carbonique est tout-à-fait étranger à son existence dans le sein de la terre ; et qu'elle n'en contient que, lorsque par une longue exposition au contact de l'air, a pu en absorber de l'atmosphère. Celle de Baudissero contient à la vérité de l'acide carbonique ; mais la quantité qu'elle en contient est assez éloignée de celle qui serait nécessaire pour la regarder comme un carbonate de magnésie ; au surplus la terre de Baudissero, depuis long-tems exploitée, se trouvant au contact de l'air, c'est de l'atmosphère qu'elle doit l'avoir attiré, et en proportion du tems plus ou moins long qu'elle y a été exposée : au moins je ne doute pas que si l'on prenait la terre de Baudissero à une certaine profondeur, on n'y trouverait pas de l'acide carbonique.

Je terminerai ces additions, en observant que la terre du Musinet à Caselette, provenant de la décomposition de la même terre cornéenne ou cacholong, doit être probablement aussi de la magnésie. Mais je n'ai fait encore sur cette terre aucune recherche ; le Docteur Bonvoisin, qui en a donné l'analyse dans son état de cacholong et de pierre hydrophane, et moi, nous nous proposons de répéter l'analyse de cette pierre dans les deux états énoncés et dans celui terreux : ce travail sera le sujet d'un Mémoire particulier.

E X T R A I T

D'un Mémoire de M. HAQUET, sur la formation des Pierres à fusil.

PARMI les diverses preuves que ce savant donne de la nouveauté de la formation des pierres à fusil, nous citerons les suivantes.

Dans les craies de la Volhynie il y a un très-grand nombre de pierres à fusil, sous forme de rognons plus ou moins considérables. Dans un endroit on en trouva deux de la grosseur du poing, et qui renfermaient des racines de bois pétrifiées : l'auteur en possède un : le bois n'a point changé de couleur, et il a paru être du bois de hêtre. Un autre rognon de pierre trouvée dans le même lieu, contenait une multitude de petites esquilles de bois.

La craie dans laquelle se trouve ces silex analysés par l'auteur, a donné, sur cent parties :

Chaux.	47
Magnésie.	8
Acide carbonique.	33
Silice.	7
Alumine.	2
Oxyde de fer	0,5
	97,5